

COMBATTANTS CORSES

ANNEXE AU JOURNAL N° 221 (1^{ER} TRIMESTRE 2021)

**Liste des noms des 20 morts pour la France au cours de l'année 2020,
qui a été lue le 11 novembre dernier, après le message de madame la Ministre déléguée auprès de madame la Ministre des
Armées, chargée de la mémoire et des Anciens combattants :**



- **Chef de bataillon Clément FRISON-ROCHE**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Chef de bataillon Benjamin GIREUD**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Chef d'escadrons Nicolas MÉGARD**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Capitaine Pierre-Emmanuel BOCKEL**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Capitaine Alex MORISSE**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Major Julien CARETTE**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;

- **Maréchal des logis Romain SALLES DE SAINT-PAUL**, 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), mort pour la France ;
- **Chef d'escadrons Romain CHOMEL de JARNIEU**, 4e régiment de chasseurs (4e RCH), mort pour la France ;
- **Adjudant Alexandre PROTIN**, 4e régiment de chasseurs (4e RCH), mort pour la France ;
- **Maréchal des logis-chef Valentin DUVAL**, 4e régiment de chasseurs (4e RCH), mort pour la France ;
- **Maréchal des logis-chef Antoine SERRE**, 4e régiment de chasseurs (4e RCH), mort pour la France ;
- **Adjudant Jérémy LEUSIE**, 93e régiment d'artillerie de montagne (93e RAM), mort pour la France ;
- **Adjudant Andreï JOUK**, 2e régiment étranger de génie (2e REG), mort pour la France ;
- **Caporal-chef Volodymyr RYBONTCHOUK**, 1er régiment étranger de génie (1er REG), mort pour la France ;
- **Brigadier-chef Dmytro MARTYNYOUK**, 1er régiment étranger de cavalerie (1er REC), mort pour la France ;
- **Brigadier Kévin CLÉMENT**, 1er régiment étranger de cavalerie (1er REC), mort pour la France ;
- **Brigadier Tojhasina RAZAFINTSALAMA**, 1er régiment de hussards parachutistes (1er RHP), mort pour la France ;
- **Maréchal des logis Andy FILA**, 14e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste (14e RISLP), mort pour la France ;
- **Maréchal des logis S.T.**, 1er régiment de hussards parachutistes (1er RHP), mort pour la France ;
- **Brigadier Arnaud VOLPE**, 1er régiment de hussards parachutistes (1er RHP), mort pour la France.

« C'est mon fils qui est mort, mais c'est également un soldat. Et sa mort, d'emblée, n'a pas été seulement un événement privé. Par les hommages qui lui ont été rendus, elle a été une affaire publique – et il n'est pas aisé de vivre un événement privé sous le regard du public. Elle a aussi été l'affaire d'une « autre famille », car Thomas avait deux familles, sa parentèle mais aussi l'armée. J'ai longtemps cru qu'il s'agissait là d'une commodité de langage, ou tout au plus d'une expression avant tout symbolique. Il a fallu que Thomas meure pour que j'en éprouve la réalité. « Frères d'armes », dit-on des soldats. Cette fraternité-là tisse des liens aussi forts que peuvent l'être les liens du sang. Et c'est une expérience singulière que celle de devoir partager le deuil avec cette « autre famille » : elle est à la fois réconfortante – les chagrins s'additionnent et la volonté de faire vivre par le souvenir celui qui est mort en est décuplée –, et troublante – il faut accepter que d'autres que soi, jusque-là inconnus, puissent éprouver une peine, sinon semblable à la sienne, du moins tout aussi sincère et légitime. » Extrait du texte de **Marie-Christine JAILLET**, « **A Thomas/Denzel, ce soldat mort au combat qui était mon fils** » (Il s'agit de l'adjudant Thomas DUPUY du CPA 10, tombé au MALI en 2014)

« Nous sommes en guerre » et « Ils ne passeront pas » ! Avant-hier c'était Verdun en 1916...hier c'était Alger en 1957....et demain ?

En mars et en octobre 2020, le président de la République, chef des armées, a déclaré successivement : « **nous sommes en guerre** » face au Coronavirus, puis a utilisé la célèbre formule, chère à nos grands Anciens de 1914-18, « **ils ne passeront pas** », afin d'imager la lutte contre le terrorisme, en évoquant la décapitation du professeur à Conflans-Ste Honorine. La une de deux grands quotidiens nationaux en témoigne :

Le Monde « **Nous sommes en guerre** » : face au coronavirus, Emmanuel Macron sonne la « **mobilisation générale** ». Publié le 17 mars 2020. L'épidémie s'étend de manière « inquiétante » et le chef de l'Etat a décidé d'imposer un confinement partout en France et de repousser le second tour des municipales ».

Le Parisien « **Enseignant décapité à Conflans : « Ils ne passeront pas », promet Emmanuel Macron le 16 octobre 2020.** Emmanuel Macron, qui s'est rendu à Conflans ce vendredi soir, s'est dit au côté des enseignants. Dénonçant un « attentat terroriste islamiste caractérisé », il a assuré que « l'obscurantisme ne gagnera pas ».



Si « **nous sommes en guerre** », alors il faut s'en donner les moyens et décréter la vraie mobilisation générale, d'abord pour vaincre le Coronavirus, et ensuite pour chasser l'islamisme politique et débusquer celles et ceux qui ont pour habitude de l'excuser, voire même plus... peut-être pour des raisons électorales inavouées ?

« **Ils ne passeront pas !** » : Nous voilà à Verdun en 1916. Cette expression m'a immédiatement fait penser au valeureux « Quinze-un » où j'avais de très bons camarades dans les années 1973-78 à Metz. Le 151° RI, le « Beau quinze-un » pour reprendre l'expression du général de LATTRE qui le commanda en 1935-37, avait sur son insigne la fière devise « **On ne passe pas** », et les armes de Verdun sur fond rouge. Il faut dire que ce régiment a tenu garnison à Verdun depuis 1914, à Metz après la seconde guerre mondiale et de nouveau à Verdun de 1990 jusqu'à sa dissolution en 1997.

La formule évoquée par le président de la République le 16 octobre 2020, m'a amené à revenir sur la bataille de Verdun en 1916, à travers une chanson d'époque, que je me fais un plaisir de vous proposer à la lecture.

Dans cette chanson, « l'aigle noir » planant hier sur la ville de Verdun en 1916, plane aujourd'hui sur toute la France et sur l'Occident. Ce, avec un double visage qui a pour nom « Coronavirus » d'une part, lequel n'ayant pas de couleur politique se joue des frontières, et « terrorisme islamiste » d'autre part, qui lui est politique, s'affranchit aussi des frontières et vise l'établissement d'un Etat fondé sur les principes de l'islam, en France comme en Europe. C'est surtout à ce dernier, que pourrait s'appliquer l'évocation de la chanson ci-contre. Bien évidemment, chacun se doit de l'interpréter selon ses propres convictions, mais quand on fait la guerre il ne faut pas s'encombrer de sentiments. Les termes utilisés à l'époque parlent et imagent l'état d'esprit d'alors.

Aujourd'hui, faire la guerre avec des marches blanches, des bougies, des fleurs et des déclarations incantatoires, sans traduction concrète, ne changera pas le cours des choses. Si l'on considère que l'histoire est un éternel recommencement, il faudra un jour prendre des décisions très fortes, et faire la guerre comme à Verdun en 1916..... ou comme à Alger en 1957, même si la situation est bien différente aujourd'hui. Dans notre journal « Combattants Corses » du 1^{er} trimestre 2017, pour faire plaisir à des camarades parachutistes, j'avais alors évoqué la bataille d'Alger qu'ils avaient vécue et gagnée. Actuellement, comme on se rend compte que l'islamisme politique n'est définitivement pas compatible avec les valeurs de notre République, il faudra le battre, ou bien se soumettre. Face au terrorisme d'alors à Alger, le pouvoir politique français de 1957 (pour mémoire de gauche) avait réagi en donnant des ordres en conséquence. Le terrorisme avait été anéanti malgré les polémiques politiciennes suscitées - et toujours entretenues - par l'emploi de la manière forte pour le vaincre. Qui osera prendre une initiative similaire aujourd'hui ?

<p style="text-align: center;">1</p> <p>Un aigle noir a plané sur la ville, Il a juré d'être victorieux, De tous côtés, les corbeaux se fauflent, Dans les sillons et dans les chemins creux. Tout à coup, le coq gaulois claironne : Cocorico, debout petits soldats ! Le soleil luit, partout le canon tonne, Jeunes héros, voici le grand combat.</p>	<p style="text-align: center;">3</p> <p>Et Verdun, la victorieuse, Pousse un cri que porte là-bas Les échos des bords de la Meuse, Halte là ! on ne passe pas... Plus de morgue, plus d'arrogance, Fuyez barbares et laquais, C'est ici la porte de France, Et vous ne passerez jamais.</p>
<p style="text-align: center;">2</p> <p>Les ennemis s'avancent avec rage, Énorme flot d'un vivant océan, Semant la mort partout sur son passage, Ivres de bruit, de carnage et de sang; Ils vont passer... quand relevant la tête, Un officier dans un suprême effort, Quoique mourant, crie : A la baïonnette Hardi les gars, debout, debout les morts</p>	<p style="text-align: center;">4</p> <p>Mais nos enfants, dans un élan sublime, Se sont dressés; et bientôt l'aigle noir, La rage au cœur impuissant en son crime, Vit disparaître son suprême espoir. Les vils corbeaux devant l'âme française Tombent sanglants, c'est le dernier combat Pendant que nous chantons la Marseillaise, Les assassins fuient devant les soldats.</p>

VERDUN ! On ne passe pas

Chanson composée en 1916, par le parolier Eugène JOULLOT et le chansonnier Jack CAZOL.

Raoul PIOLI

Une très belle réalisation du Souvenir Français d' Ajaccio

Au sein du monde combattant ajaccien, toutes celles et ceux qui ont eu à travailler avec le commandant (h) Jean Claude Gambino, hier comme président des Anciens du Train, et maintenant en qualité de secrétaire général de notre Fédération, mais aussi et surtout comme Délégué général du Souvenir Français pour la Corse du Sud depuis 2019, savent combien il s'est toujours investi, combien il est constructif et combien il a toujours eu à cœur de défendre et de promouvoir les associations au sein desquelles il a pour habitude de s'impliquer activement et avec succès. En ce mois de novembre 2020, c'est au titre du **Souvenir Français** – dont il a entrepris la réactivation à Ajaccio en 2019 - qu'il vient de concrétiser la première étape de la restauration du cimetière militaire de Saint-Antoine à Ajaccio. C'est à notre demande, et nous lui en sommes gré, que le secrétaire général de la Fédération a accepté de livrer à « Combattants Corses » cette première réalisation effectuée dans le cadre du Souvenir Français dont il a la charge dans le département.



Au préalable, il faut savoir que le **Souvenir Français** a pour vocation de maintenir la mémoire de tous ceux qui, combattants de la liberté, sont morts pour la France, ou l'ont bien servie, qu'ils soient Français ou étrangers. Il a pour mission l'entretien des sépultures et des monuments commémoratifs, l'organisation d'actions de Mémoire pour rendre hommage au courage et à la fidélité de tous ces hommes et ces femmes morts sur les divers « Champs d'honneur ». Né en 1872 en Alsace et en Lorraine occupées puis créé en 1887 par Xavier Niessen, le Souvenir Français a été reconnu d'utilité publique en 1906. L'association est placée sous le haut patronage du Président de la République.

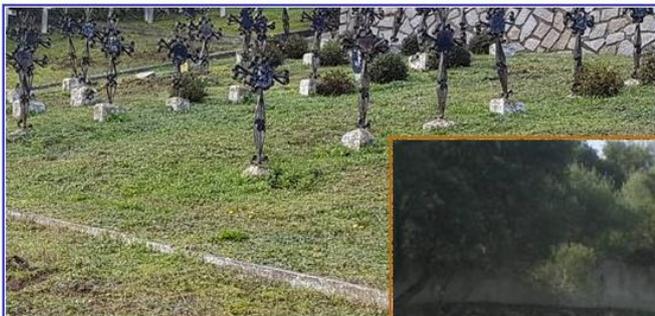
La rédaction



Le carré « E » du cimetière militaire de Saint-Antoine à Ajaccio fait peau neuve par le chef d'escadron (h) Jean-Claude GAMBINO délégué général du Souvenir Français pour la Corse du Sud

Dès la Première Guerre mondiale, les familles des soldats Morts pour la France peuvent choisir soit la restitution du corps dans une sépulture familiale, soit son inhumation dans une sépulture entretenue à perpétuité aux frais de l'État, située dans une nécropole nationale ou un « carré militaire » communal. Sur l'ensemble du territoire national, sont implantés environ 2 200 carrés militaires. L'État garantit leur entretien directement ou par l'intermédiaire des communes ou de l'association du Souvenir Français. Il assure, aux côtés des acteurs locaux, la valorisation de ces sites mémoriels.

A Ajaccio, le cimetière de Saint-Antoine a été créé en 1966 pour désengorger le cimetière marin du Canicciu. Les sépultures des 5 carrés existants ont été transférées, dans les années 1970, de l'ancien cimetière d'Ajaccio vers le carré militaire actuel de Saint-Antoine. Elles provenaient soit de l'ancien carré militaire soit de tombes en déshérence.



Le carré militaire « E » avant rénovation à gauche et après rénovation à droite.



Au printemps 2019, ayant été sollicité, j'ai accepté de prendre la responsabilité de Délégué général du Souvenir Français pour la Corse du Sud. Dès lors, j'ai tout de suite pensé à donner un peu plus de dignité au carré militaire de Saint Antoine.

M'appuyant sur des recherches déjà en cours auprès de la Marine Nationale, j'ai bénéficié de la collaboration de l'ONAC/VG, en la personne de madame Angelica Catellaggi, coordinatrice Communication Mémoire, pour continuer les investigations. Ensemble, nous nous sommes attelés à fouiller les archives de "Mémoire des hommes", les archives départementales et les archives municipales d'Ajaccio.

Sur un total de 202 tombes répertoriées, on dénombre 100 soldats morts pour la France, dont 45 originaires de la Corse. Cependant,

dans les carrés dénommés « B » et « E », de nombreuses sépultures restent anonymes. Face à l'état de dégradation que présentent les croix en fer forgé, j'ai décidé, avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de Corse-du-Sud, d'entreprendre la rénovation du carré « E ». Les croix latines nécessaires étant fournies par l'ONAC/VG via le Souvenir Français. Après une demande d'aide adressée à la municipalité, le maire d'Ajaccio a apporté le soutien financier à cette opération de réhabilitation d'un carré du cimetière militaire communal.

C'est ainsi que le 24 septembre, malgré la Covid 19, une réunion de concertation a été organisée à la mairie, sous la houlette de madame Michèle Caprioli chargée de la communication au cabinet du maire, à laquelle participaient: madame Mélanie Mutadu, directrice du service municipal « Population et citoyenneté », madame Annie Sicchi adjointe déléguée aux concessions funéraires, madame Angelica Catellaggi coordonnatrice mémoire et communication de l'ONAC.VG, madame Marie-Josée Armani collaboratrice au cabinet du maire, monsieur Christian Bacci, conseiller municipal chargé du devoir de mémoire et des marchés publics, ainsi que moi-même en ma qualité de Délégué général du Souvenir Français de la Corse du Sud. A l'issue de cette



Ci-contre, au 1er rang de gauche à droite : Angélica Catellaggi ; Raoul Pioli ; J.Louis Ventura ; Guy Hospital ; J.Claude Alfonsi ; Mélanie Mutadu ; Jacques Vergellati ; Jérôme Nuvoli. Au 2^{ème} rang : J.Claude Gambino ; Albert Defranchi ; Johan Jalpi ; Annie Secchi.

rencontre un plan d'action a été établi.

Le mardi 6 octobre, tous les participants à cette réunion ainsi que Monsieur Jacques Vergellati, directeur de l'ONAC/VG de Corse du Sud et monsieur Johan Jalpi, surveillant du cimetière municipal, se retrouvent au carré militaire pour assister au lancement des travaux de rénovation du carré « E ». Une équipe d'anciens combattants, transformés en terrassiers pour la circonstance, était présente et prête à œuvrer avec grand enthousiasme.

Ci-contre, au 1er rang de gauche à droite : Angélica Catellaggi ; Raoul Pioli ; J.Louis Ventura ; Guy Hospital ; J.Claude

La détermination des anciens combattants bénévoles laissait espérer une fin chantier prévue avant la cérémonie commémorative du 2 novembre. Hélas, quelques formalités administratives ont retardé la livraison de certains matériaux et le confinement est venu compromettre la cérémonie officielle rendant hommage aux morts pour la France. Cérémonie qui a par ailleurs été annulée par suite des dernières mesures sanitaires liées à l'épidémie du Coronavirus.

Seule, la quête annuelle aux portes des cimetières, au bénéfice du Souvenir Français, a pu être maintenue dans la stricte application des règles sanitaires. Messieurs Defranchi, Marquet, Deschamps, Ventura, Hospital, Colombani, Nuvoli et moi-même nous sommes relayés à tour de rôle pour l'assurer.

A cette occasion, de nombreuses personnes, venues honorer leurs propres défunts, ont avoué n'avoir jamais remarqué la présence du carré « E », dont les toutes nouvelles croix blanches, bien alignées, sont maintenant visibles de loin et mettent en valeur la partie militaire du cimetière.

Cependant, cette rénovation n'est pas encore terminée. Dès que le déconfinement le permettra, chacune des 46 sépultures de ce carré « E » sera entourée d'un rectangle, constitué de bordures noires, et rempli de gravier blanc. De plus, une plaque collective, mentionnant le nom des défunts, viendra achever cette rénovation. Elle sera également complétée par un panneau, apposé par l'ONAC/VG, à l'entrée de l'ensemble de la partie militaire du cimetière pour signaler la disposition des différents carrés A. B. C. D. E.

Cette première réhabilitation n'a été possible que grâce à la générosité de la municipalité, de l'ONAC/VG/2A, des adhérents du Souvenir Français à travers leurs dons, et des bénévoles du monde combattant qui ont prêté main forte chaque fois qu'il a été fait appel à eux.

A cela, il convient d'ajouter que prochainement, les mêmes démarches administratives et financières seront entreprises pour donner toute leur dignité aux défunts enterrés au carré « B », en remplaçant les vieilles croix en fer forgé fortement corrodées



Le carré "B", objet de la prochaine restauration

Information: Tous les citoyens peuvent s'associer au Souvenir Français afin de lui permettre d'accomplir sa noble mission. Pour être adhérent, il suffit de verser: 10 euros, ou 15 euros avec abonnement inclus à la revue trimestrielle « Le Souvenir Français ». Pour être donateur ou donatrice, il faut verser : 20, 25, 30 euros, ou toute autre somme. Les chèques, libellés à l'ordre du « Souvenir Français », sont à faire parvenir à l'adresse suivante: Comité du Souvenir Français d'Ajaccio. Maison du combattant, 1 Bd Sampiero 20000 AJACCIO.

Jean-Claude Gambino, délégué général du Souvenir Français
pour la Corse du Sud.